

U désigne un ouvert de \mathbb{R}^n , $n \geq 1$.

I. Différentielle

Notation: Soient X un espace topologique, E et F deux espaces de Banach, $f: X \rightarrow E$ et $g: X \rightarrow F$ deux applications et $a \in X$.

On dit que $f = o(g)$ en a si pour tout $\varepsilon > 0$, il existe V voisinage de a tel que : $\forall x \in V, \|f(x)\| \leq \varepsilon \|g(x)\|$

Def. ①: Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ et $x_0 \in U$. On dit que f est différentiable en x_0 s'il existe $l \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$ telle que :

$$\forall h \in \mathbb{R}^n / x_0 + h \in U, f(x_0 + h) = f(x_0) + l(h) + o(h)$$

Def./Prop. ②: Si $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est différentiable en $x_0 \in U$, alors l est unique. On l'appelle différentielle de f en x_0 , notée $df(x_0)$.

Def. ③: Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$. On dit que f est différentiable sur U si f est différentiable en tout $x \in U$.

$df: U \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$ est appelée différentielle de f sur U
 $x \mapsto df(x)$

Rq ④: Les définitions précédentes sont toujours valables pour $f: E \rightarrow F$ où E et F sont des \mathbb{R} -evn de dimension finie

Ex ⑤: 1) Soit $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle ouvert, $f: I \rightarrow \mathbb{R}^n$ et $a \in I$. Alors f est différentiable en a ssi f est dérivable en a .

On a alors $df(a)(h) = h f'(a) \quad \forall h \in \mathbb{R} / a+h \in I$

2) Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$. Alors: $\forall x \in \mathbb{R}^n, df(x) = f$

Prop ⑥: 1) Soient $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p, g: U \rightarrow \mathbb{R}^q$ et $x_0 \in U$. Si f et g sont différentiables en x_0 , alors $f+g$ est différentiable en x_0 et $d(f+g)(x_0) = df(x_0) + dg(x_0)$

De plus, si $\lambda \in \mathbb{R}$, λf est différentiable en x_0 et $d(\lambda f)(x_0) = \lambda df(x_0)$
 2) Soient $U \subset \mathbb{R}^n, V \subset \mathbb{R}^p$ deux ouverts, $f: U \rightarrow V$ et $g: V \rightarrow \mathbb{R}^q$, $x_0 \in U$. Si f est différentiable en x_0 et g est différentiable en $f(x_0)$, alors $g \circ f$ est différentiable en x_0 et $d(g \circ f)(x_0) = dg(f(x_0)) \circ df(x_0)$

Ex. ⑦: 1) Soit $B: \mathbb{R}^p \times \mathbb{R}^q \rightarrow \mathbb{R}^r$ une application bilinéaire, $u: U \rightarrow \mathbb{R}^p, v: U \rightarrow \mathbb{R}^q$ différentiables en $x \in U$.

Alors $f = B(u, v)$ est différentiable en x et

$$df(x)(h) = B(u(x), dv(x)(h)) + B(du(x)(h), v(x))$$

(application à un produit scalaire)

2) Formule de Leibniz: $f, g: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiables en $x \in U$

$$\text{alors } d(fg)(x)(h) = f(x) \cdot dg(x)(h) + df(x)(h) \cdot g(x)$$

Prop. ⑧: Si $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est différentiable en $x_0 \in U$, alors f est continue en x_0 .

Def./Prop. ⑨: Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable en $x_0 \in U$. Alors il existe un unique vecteur $\nabla_{x_0} f \in \mathbb{R}^n$ tel que $df(x_0)(h) = \langle \nabla_{x_0} f, h \rangle$.
 $\nabla_{x_0} f$ est appelé gradient de f en x_0 .

II. Inégalité des accroissements finis (IAF)

Th. ⑩: Soit $[a, b] \subset \mathbb{R}$, $f: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}^n$ et $g: [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ deux applications continues sur $[a, b]$ et dérivables sur $]a, b[$.

Si: $\forall t \in]a, b[, \|g'(t)\| \leq g(t)$ alors $\|f(b) - f(a)\| \leq g(b) - g(a)$

Def. ⑪: Soient $x_0, x_1 \in \mathbb{R}^n$. Le segment $[x_0, x_1]$ est $\{(1-t)x_0 + tx_1, t \in [0, 1]\}$.

On dira que $x \in [x_0, x_1]$ s'il existe $t \in [0, 1]$ tel que $x = (1-t)x_0 + tx_1$.

Coro (12): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application différentiable et $x_0, x_1 \in U$ tels que $[x_0, x_1] \subset U$.

Si: $\exists \eta > 0 \forall x \in]x_0, x_1[$, $\|df(x)\| \leq \eta$

alors $\|f(x_1) - f(x_0)\| \leq \eta \|x_1 - x_0\|$

Appli. (13): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ différentiable.

1) Si U est convexe et $\forall x \in U$, $\|df(x)\| \leq \eta$ alors f est η -lipschitzienne

2) Si U est convexe et $\forall x \in U$, $df(x) = 0$ alors f est constante.

Rq (14): Si U n'est pas convexe et $df = 0$, alors f est localement constante (i.e. constante sur les composantes connexes de U).

III. Dérivées partielles. Applications de classe C^1 .

1) Dérivées partielles, matrice jacobienne

Def. (15): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$, $x \in U$ et $u \in \mathbb{R}^n$, $u \neq 0$.

On dit que f admet en x une dérivée dans la direction de u si

$g: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}^p$ définie au voisinage de 0 est dérivable en 0.
 $t \mapsto f(x+tu)$

On note $f'_x(u) = g'(0) \in \mathbb{R}^p$.

Prop. (16): Si $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est différentiable en $x \in U$, alors elle admet en x des dérivées dans toutes les directions.

$\forall u \in \mathbb{R}^n \setminus \{0\}$, $f'_x(u) = df(x)(u)$.

Notation: $(e_1 \dots e_n)$ base canonique de \mathbb{R}^n et $x = (x_1 \dots x_n) \in \mathbb{R}^n$

Def. (17): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$. On dit que f admet en $x \in U$ une dérivée partielle par rapport à la i -ème variable si f admet en x une dérivée dans la direction de e_i .

On note: $\frac{\partial f}{\partial x_i}(x) = f'_x(e_i) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{f(x+te_i) - f(x)}{t}$

Rq (18): Si f est différentiable en x , alors pour tout $h = (h_1 \dots h_n) \in \mathbb{R}^n$

$$df(x)(h) = \sum_{i=1}^n h_i \frac{\partial f}{\partial x_i}(x)$$

Ex (19): 1) Si $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ est différentiable en $x \in U$,

alors $\nabla_x f = \left(\frac{\partial f}{\partial x_1}(x), \dots, \frac{\partial f}{\partial x_n}(x) \right) \in \mathbb{R}^n$

2) Soit $f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$

$$(x_1, x_2) \mapsto \begin{cases} 0 & \text{si } (x_1, x_2) = (0, 0) \\ \frac{x_1 x_2}{x_1^2 + x_2^2} & \text{si } (x_1, x_2) \neq (0, 0) \end{cases}$$

Alors f n'est pas différentiable en 0 mais ses dérivées partielles existent.

Def. (20): Soit $f = (f_1 \dots f_p): U \rightarrow \mathbb{R}^p$ différentiable en $x_0 \in U$.

La matrice jacobienne de f en x_0 est

$$J_{x_0} f = \begin{pmatrix} \frac{\partial f_1}{\partial x_1}(x_0) & \dots & \frac{\partial f_1}{\partial x_n}(x_0) \\ \vdots & & \vdots \\ \frac{\partial f_p}{\partial x_1}(x_0) & \dots & \frac{\partial f_p}{\partial x_n}(x_0) \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{p,n}(\mathbb{R})$$

Prop. (21): Sous les hypothèses de la proposition (6),

$$J_{x_0}(g \circ f) = J_{f(x_0)} g \times J_{x_0} f$$

2) Applications de classe C^1

Def. (22): $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est dite de classe C^1 si elle est différentiable sur U et si $df: U \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$ est continue.

Th (23): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$. On suppose que f admet des dérivées partielles en tout $x \in U$ et qu'elles sont continues en $x_0 \in U$.

Alors f est différentiable en x_0 .

Th. (24): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ différentiable. Alors f est C^1 ssi ses dérivées partielles sont continues.

Coro (25): $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est C^1 sse ses dérivées partielles existent et sont continues sur U .

Th. (26): Soit $(f_h)_{h \in \mathbb{N}}: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe C^1 .
Si: 1) $\exists x_0 \in U / (f_h(x_0))_h$ converge dans \mathbb{R}^p
2) U est connexe
3) $(df_h)_h$ converge localement uniformément vers $\Phi: U \rightarrow \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$

alors: $(f_h)_h$ converge localement uniformément vers $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe C^1 et $df = \lim_h df_h = \Phi$.

Appli. (27): $\exp: \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$ est de classe C^1 et
 $d \exp(x)(H) = e^x \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k (ad X(H))^k}{k!}$ ou $ad X(H) = XH - HX$

IV. Différentielle d'ordre 2

Def. (28): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ différentiable en $x \in U$. On dit que f est deux fois différentiable en x_0 si df est différentiable en x_0 .

On note $d^2f(x) = d(df)(x) \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathcal{L}(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p))$ qui s'identifie à $\mathcal{L}(\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^n, \mathbb{R}^p)$.
Les composantes $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x)$ de $d^2f(x)$ admettent alors des dérivées partielles en x_0 notées $\frac{\partial^3 f}{\partial x_i \partial x_j \partial x_k}(x_0)$.

Def. (29): $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est dite de classe C^2 si ses dérivées partielles d'ordre 2 existent et sont continues.

Th. (30): (Schwarz) Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ est deux fois différentiable en $x_0 \in U$, alors $\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x_0) = \frac{\partial^2 f}{\partial x_j \partial x_i}$ $\forall i, j \leq n$

Def. (31): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ deux fois différentiable en $x_0 \in U$. La matrice hessienne de f en x_0 est

$$H_{x_0} f = \left(\frac{\partial^2 f}{\partial x_i \partial x_j}(x_0) \right)_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R}). H_{x_0} f \text{ est symétrique.}$$

Prop. (32): Si $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ est différentiable en $x_0 \in U$ et admet un extremum local en x_0 , alors $df(x_0) = 0$

Th. (33): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}$ différentiable, $x_0 \in U$ tel que $df(x_0) = 0$ et f est deux fois différentiable en x_0 .

- 1) Si f admet un minimum (resp. maximum) local en x_0 , alors $H_{x_0} f$ est positive (resp. négative)
- 2) Si $H_{x_0} f$ est définie positive (resp. négative), alors f admet en x_0 un minimum (resp. maximum) local strict.
- 3) Rajouter le point selle si $H_{x_0} f$ a pour signature (p, q) où $p \neq 0$ et $q \neq 0$

Exo. (34): $f: (x, y) \in \mathbb{R}^2 \mapsto x^4 + y^4 - 2(x-y)^2$. Déterminer les extremum relatifs de f . Rajouter Taylor - ordre intégral

V. C^1 -difféomorphisme, Théorème d'inversion locale.

Def. (35): Une application $f: U \rightarrow V$ deux ouverts de \mathbb{R}^n est un C^1 -difféomorphisme si f est bijective, C^1 et si f^{-1} est C^1

Rq (36): Si f est un C^1 difféomorphisme, alors $df(x)$ est inversible $\forall x \in U$, mais la réciproque est fautive (ex: $f(x, y) = (e^{2x} \cos y, e^x \sin y)$)

Th. (37): Soit $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^1 et $x_0 \in U$.

Si $df(x_0)$ est inversible, alors il existe V voisinage ouvert de x_0 et W voisinage ouvert de $f(x_0)$ tels que $f: V \rightarrow W$ soit un C^1 -difféomorphisme. → Morse + appli. plan tangent

Appli. (38): $\exp: \mathcal{O}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{Gln}(\mathbb{C})$ est surjective

Appli. (39): (Th. de Brouwer)
Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note $B = B_f(0, 1) \subset \mathbb{R}^n$.
Soit $f: B \rightarrow B$ une application continue.
Alors f admet (au moins) un point fixe.

sh
dém.
215
117
DVP

[Rou]
293

295

294

294

371

[Gou]
337

[Rou]

188

341

[2a]

49

[GT]

64

DVP

DVP

Références:

- [Rou] Rouvière, PGCD
- [Gou] Gourdon, Analyse (3^e éd.)
- [Za] Zavidovique, Un max de maths
- [GT] Grenon, Tesel, Calcul différentiel